

HISTOIRES DE SUCCES DU PROJET TUBACANGAGE BOSE Juin 2026

I. « Chaque enfant rattrapé est une victoire pour la communauté », Recueilli le 18 juin 2026



SINDAYIGAYA Godélive, Titulaire du CDS Kigwati, âgée de 46 ans, est infirmière de formation et cumule 23 années d'expérience dans les soins de santé primaires. Elle est titulaire du Centre de Santé **Kigwati** (anciennement Centre de Santé Makamba). Forte de son expérience, elle a été témoin des difficultés rencontrées pendant des années pour atteindre tous les enfants éligibles à la vaccination.

Pour elle, l'arrivée du projet **TUBACANGAGE BOSE (Vaccinons-les tous)** a marqué un tournant décisif dans la lutte contre les maladies évitables par la vaccination.

Elle témoigne :

« Le projet TUBACANGAGE BOSE est arrivé au moment opportun. Il a permis de sauver plus d'un enfant dont les parents négligeaient ou retardaient la vaccination. Aujourd'hui, nous constatons un changement de comportement dans la communauté et une meilleure collaboration entre les familles, les agents de santé communautaires et les structures de santé.

Disposer d'enfants non vaccinés ou sous-vaccinés dans une communauté représente un danger pour tous. Ce n'est pas seulement un problème individuel, mais un véritable risque de santé publique. Un seul cas de poliomyélite suffit à déclarer une épidémie dans un pays. C'est pourquoi chaque enfant vacciné contribue à protéger toute la communauté.

Grâce au projet TUBACANGAGE BOSE, les agents de santé communautaires ont retrouvé un nouvel élan. Ils effectuent des visites à domicile, recherchent activement les enfants zéro dose et les enfants sous-vaccinés, sensibilisent les parents et les orientent vers le centre de santé pour bénéficier des séances de rattrapage.

Les résultats sont encourageants. À ce jour, notre Centre de Santé a déjà rattrapé au moins quinze enfants qui avaient manqué une ou plusieurs doses de vaccin, un résultat que je n'aurais jamais imaginé avant le démarrage du projet. Les activités de recherche active se poursuivent et d'autres enfants continuent d'être identifiés et orientés vers nos services pour compléter leur calendrier vaccinal. »

Parmi les enfants ayant bénéficié du rattrapage vaccinal, Mme SINDAYIGAYA cite notamment :

- **AJENEZA Aimé Brillant**, fils de NDAYEGAMIYE Mélchiade, né le 27 novembre 2025 au quartier Swahili de Makamba. Il a été retrouvé alors qu'il avait déjà six mois et a pu recevoir les vaccins prévus à l'âge de 10 semaines qu'il avait manqués.
- **TUMUSIFU Shabola**, fille de MANIRAKIZA François, une enfant rapatriée de Gitwa, née le 20 janvier 2026. Jusqu'à l'âge de cinq mois, elle n'avait reçu que le vaccin BCG. Après son identification par les agents de santé communautaires, elle a intégré le programme de rattrapage et a reçu sa première dose de vaccin pentavalent (Penta 1), poursuivant ainsi son calendrier vaccinal.
- **IRANEJEREJE Sahili**, fils de NSAVYIMANA Edmond, né le 29 décembre 2025 à Kayoba, colline Bunyongozi, commune Makamba. Il a été identifié à l'âge de six mois sans avoir reçu le BCG. Grâce au système de recherche active mis en place par le projet, il a pu être rattrapé et intégré au programme de vaccination.

Pour Mme SINDAYIGAYA, chacun de ces enfants représente bien plus qu'une simple statistique.

« Derrière chaque enfant retrouvé se cache une vie protégée et une famille désormais sensibilisée à l'importance de la vaccination. Le projet TUBACANGAGE BOSE nous a permis de renforcer la collaboration entre les agents de santé communautaires et les formations sanitaires, d'améliorer le suivi des enfants et de rapprocher les services de vaccination des familles les plus vulnérables. Notre objectif est clair : qu'aucun enfant ne reste zéro dose ou sous-vacciné. »

2. Engagement de MISAGO Jeanine, recueilli le 18 juin 2026



MISAGO Jeanine, âgée de 47 ans, est Agente de Santé Communautaire (ASC) de la sous-colline **Nkondo** et Présidente du groupement des Agents de Santé Communautaires du Centre de Santé confessionnel de **Mabanda**, dans le district sanitaire de Mabanda. Reconnue pour son engagement auprès de sa communauté, elle considère que le projet **TUBACANGAGE BOSE (Vaccinons-les tous)** a profondément transformé sa manière de travailler et renforcé son rôle dans la promotion de la vaccination.

Elle témoigne :

« Avant l'arrivée du projet TUBACANGAGE BOSE, lorsque je recherchais un enfant non vacciné et que je ne le trouvais pas à son domicile, je m'arrêtais souvent après une seule tentative. Aujourd'hui, grâce au projet, j'ai acquis un nouvel état d'esprit. Je retourne plusieurs fois dans les ménages, je multiplie les contacts avec les parents et je poursuis le suivi jusqu'à ce que l'enfant soit effectivement rattrapé. Cette persévérance a permis à de nombreux enfants de compléter leur calendrier vaccinal.

Le projet m'a également permis d'acquérir de nouvelles connaissances. Je ne savais pas auparavant que des enfants de plus de quatre ans pouvaient encore bénéficier d'un rattrapage vaccinal. Cette information a changé ma façon de travailler, car je ne limite plus mes recherches aux plus jeunes enfants. Désormais, je veille à ce qu'aucun enfant éligible ne soit oublié.

Lors de la campagne de mobilisation communautaire précédant la vaccination des filles âgées de 9 à 14 ans contre le cancer du col de l'utérus, j'ai sensibilisé aussi bien les femmes que les hommes de ma sous-colline. J'ai expliqué les avantages du vaccin, répondu aux inquiétudes des parents et encouragé leur adhésion. Cette sensibilisation a suscité un vif intérêt dans la communauté et a favorisé une forte participation à la campagne.

Un événement m'a particulièrement marquée. Le jour de la vaccination en milieu scolaire, un élève, pris de peur, s'est enfui et s'est réfugié dans une Église Vivante de la localité. Dès que j'ai été informée, je suis allée rencontrer le pasteur **Nyandwi Désiré** afin de solliciter son appui. Grâce à son intervention et au dialogue que nous avons mené ensemble, l'enfant a été rassuré et a finalement accepté de recevoir son vaccin. Cette expérience m'a montré combien la collaboration avec les leaders religieux est essentielle pour renforcer la confiance des familles et surmonter les réticences.

J'ai également assuré un suivi personnalisé de trois filles non scolarisées de ma sous-colline afin qu'elles soient vaccinées contre le cancer du col de l'utérus. Parmi elles se trouvaient deux adolescentes vivant avec une déficience mentale. En collaboration avec leurs familles, nous avons organisé leur accompagnement jusqu'au site de vaccination afin qu'elles puissent, elles aussi, bénéficier de cette protection.

Aujourd'hui, je suis fière d'affirmer que toutes les filles âgées de 9 à 14 ans de ma sous-colline, qu'elles soient scolarisées ou non, ont été vaccinées contre le cancer du col de l'utérus. Atteindre une couverture vaccinale de 100 % dans notre communauté est une grande satisfaction et prouve qu'avec de la persévérance, une bonne sensibilisation et l'implication des leaders communautaires, il est possible de ne laisser aucune fille de côté.

Pour moi, le projet TUBACANGAGE BOSE est arrivé comme un véritable sauveur pour les enfants insuffisamment vaccinés et pour les familles qui, par manque d'information ou de sensibilisation, n'accordaient pas suffisamment d'importance à la vaccination. Aujourd'hui, je poursuis mon engagement avec une conviction renouvelée : chaque enfant a droit à la protection qu'offre la vaccination, et aucun ne devrait être laissé pour compte. »

3. Témoignage du 18 juin 2026 de NGENDAKUMANA Donatien,



Donatien NGENDAKUMANA, né en 1976, est Agent de Santé Communautaire (ASC) de la sous colline Mwoga dans l'aire de santé du Centre de Santé **Mabanda** relevant du District Sanitaire de **Mabanda**. Depuis plusieurs années, il accompagne les familles de sa sous-colline dans la promotion de la santé. L'arrivée du projet **TUBACANDAGE BOSE (Vaccinons-les tous)** a renforcé son engagement et transformé sa manière de travailler.

Il témoigne :

« Avant le projet TUBACANDAGE BOSE, il était difficile d'assurer un suivi régulier des enfants qui avaient manqué une ou plusieurs doses de vaccin. Aujourd'hui, grâce aux formations, à l'accompagnement et à la stratégie de recherche active, je réalise des visites systématiques de ménage à ménage pour identifier les enfants zéro dose (EZD) et les enfants sous-vaccinés (ESV).

Cette nouvelle approche a changé notre travail. Nous ne nous contentons plus d'attendre que les parents viennent au centre de santé ; nous allons vers eux, nous échangeons avec les familles, nous expliquons l'importance de la vaccination et nous orientons les enfants vers les séances de rattrapage.

Les résultats sont très encourageants. À ce jour, je peux affirmer avec satisfaction qu'aucun enfant de ma sous-colline n'est encore identifié comme zéro dose ou insuffisamment vacciné. C'est une grande fierté pour moi et pour toute la communauté.

Le projet a permis de sauver de nombreux enfants en leur donnant une seconde chance d'être protégés contre des maladies évitables par la vaccination. Je pense notamment à l'enfant **IZIBIKWIYE Anny Chanciella** âgé de 3 ans, fille de **IKUNDABAYO Félicien**. La famille s'était présentée au Centre de Santé pour recevoir le vaccin contre la rougeole-rubéole (RR) prévu à l'âge de neuf mois. Malheureusement, ce jour-là, le vaccin n'était pas disponible en raison d'une rupture de stock. Déçu, le parent n'est plus revenu au centre de santé.

Lors des activités de recherche active organisées dans le cadre du projet, nous avons retrouvé cet enfant à son domicile. Après avoir sensibilisé sa famille, nous l'avons orienté vers le Centre de Santé où il a finalement reçu le vaccin RR. Il est désormais réintégré dans le calendrier vaccinal et nous poursuivons son suivi afin qu'il reçoive également les vaccins prévus à l'âge de 18 mois.

Cette expérience montre qu'une rupture temporaire de service ne doit jamais condamner un enfant à rester non protégé. Grâce au suivi de proximité et à la collaboration entre les agents de santé communautaires et les formations sanitaires, il est possible de retrouver les enfants perdus de vue et de leur offrir la protection à laquelle ils ont droit.

Je suis déterminé à poursuivre ce travail afin qu'aucun enfant de notre communauté ne soit laissé de côté. Chaque enfant rattrapé est une victoire pour sa famille, pour la communauté et pour la santé publique. »

4. Témoignage du 18 juin 2026 de **NDUWIMANA François**, un Leader religieux , membre du Comité Zonal **NDEMESHABUZIMA** du RCBIF dans la Zone **Mabanda**



NDUWIMANA François, né en 1965, est un leader religieux et membre du Comité Zonal **NDEMESHABUZIMA** du Réseau des Confessions Religieuses pour le Bien-être Intégral de la Famille au Burundi (RCBIF) dans la zone Mabanda. Enseignant retraité de la fonction publique, il poursuit aujourd'hui son engagement au service de la communauté en tant que catéchiste à la paroisse catholique de Mabanda.

Convaincu que les leaders religieux sont des acteurs clés du changement social, il a rapidement adhéré aux objectifs du projet **TUBACANDAGE BOSE (Vaccinons-les tous)**.

Il témoigne :

« Lorsque j'ai participé à la séance de mobilisation organisée par le projet TUBACANDAGE BOSE à l'intention des leaders administratifs et religieux, j'ai pris pleinement conscience des défis liés à la vaccination des enfants. J'ai surtout compris que les Églises avaient un rôle

important à jouer pour lutter contre les fausses croyances, renforcer la confiance des parents et encourager la vaccination des enfants.

À mon retour, j'ai partagé les enseignements de cette rencontre avec le Curé de la paroisse de Mabanda, l'Abbé **MAJAMBERE Antoine Clovis**. Ensemble, nous avons réfléchi aux actions concrètes que notre paroisse pouvait entreprendre pour soutenir le projet.

Nous avons décidé d'intégrer les messages de sensibilisation dans la vie de la paroisse. Des communiqués ont été diffusés dans la paroisse et dans toutes ses succursales afin d'encourager les parents à faire vacciner leurs enfants, à compléter le calendrier vaccinal de ceux qui avaient manqué certaines doses et à répondre favorablement aux activités de recherche des enfants zéro dose et sous-vaccinés.

Depuis lors, chaque fois que je me rends dans les succursales de **Gataba, Mara, Gahama** ou **Mwoga** pour assurer mes activités pastorales, je réserve toujours un moment pour sensibiliser les fidèles sur l'importance de la vaccination. J'explique que protéger un enfant contre les maladies évitables est une responsabilité familiale, mais aussi un devoir envers toute la communauté.

J'ai également accompagné les Agents de Santé Communautaires lors des visites de recherche active des enfants zéro dose et sous-vaccinés dans les sous-collines de **Migezi** et **Ragaza**, situées sur la colline **Mutwazi**, en zone Mabanda. La présence d'un leader religieux aux côtés des agents de santé a renforcé la confiance des familles. Beaucoup de parents qui étaient hésitants ont accepté

d'écouter les messages de sensibilisation et d'envoyer leurs enfants au centre de santé pour la vaccination.

Aujourd'hui, je constate un véritable changement de comportement. Des familles qui refusaient auparavant la vaccination y adhèrent désormais. Les réticences diminuent progressivement grâce aux informations correctes diffusées par les agents de santé, les autorités locales et les responsables religieux.

Je suis également convaincu que le projet a redonné davantage de motivation aux Agents de Santé Communautaires. Leur engagement sur le terrain est remarquable et leur travail de proximité permet d'atteindre les familles les plus éloignées ou les plus difficiles à convaincre.

Pour ma part, je poursuivrai cet engagement. Je continuerai à sensibiliser les familles lors des célébrations, des réunions pastorales et de toutes les occasions de rencontre avec les fidèles. J'accorderai une attention particulière à la vaccination contre le cancer du col de l'utérus afin que toutes les filles éligibles puissent être protégées. Mon souhait est qu'aucun enfant de notre communauté ne reste zéro dose ou sous-vacciné. »

5. Histoire de succès du 24 juin 2026 de **SENGIMANA Claudine** « Une meilleure vie de nos enfants grâce à la vaccination »



SENGIMANA Claudine est une femme autochtone (Mutwa), mère de cinq enfants, vivant sur le site des Batwa de la colline **Ruganirwa**, en zone **Kayenzi**, commune **Muyinga**, province **Buhumuza**. Bien qu'elle ne connaisse pas son âge exact, celui-ci est estimé à environ 29 ans.

Elle témoigne :

« L'arrivée du projet **TUBACANDAGE BOSE (Vaccinons-les tous)** dans notre communauté a transformé notre façon de voir la vaccination, en commençant par ma propre famille.

Notre communauté Batwa est l'une des plus vulnérables. La plupart des familles vivent dans une extrême pauvreté et se préoccupent surtout de leur survie quotidienne. Les services de santé préventifs, promotionnels et même curatifs étaient souvent négligés. Cette situation entraînait de nombreux décès de nouveau-nés et de jeunes enfants. Dans notre petite communauté, nous enregistrons parfois entre deux et quatre décès d'enfants par mois. Ces décès étaient souvent attribués à la malchance, à la sorcellerie ou à des fatalités plutôt qu'aux maladies évitables.

Par exemple, lorsqu'un enfant souffrait de la rougeole, au lieu de l'emmener au centre de santé, certaines familles

appliquaient de l'argile sur son corps comme traitement traditionnel. Malheureusement, beaucoup de ces enfants finissaient par mourir.

Grâce au projet TUBACANGAGE BOSE, les agents de santé communautaires, y compris ceux issus de notre communauté Batwa, organisent régulièrement des séances de sensibilisation sur l'importance de la vaccination. Ces messages ont progressivement changé les mentalités. Aujourd'hui, les parents font vacciner leurs enfants beaucoup plus qu'avant.

Nous constatons déjà les résultats. Les enfants tombent moins souvent malades et les signes de danger, comme les convulsions ou les diarrhées graves, sont devenus beaucoup plus rares dans notre communauté. J'ai compris qu'un enfant complètement vacciné a de meilleures chances de grandir en bonne santé.

Moi-même, je n'étais pas régulière dans le suivi vaccinal de mes enfants. J'avais un enfant de trois ans qui n'avait pas reçu tous ses vaccins. Grâce aux activités de rattrapage organisées par le projet, il a reçu en avril 2026 le vaccin prévu à l'âge de 18 mois. Mon dernier enfant, âgé de quatre mois, n'avait reçu que les vaccins administrés à la naissance. Aujourd'hui, il a déjà reçu son deuxième rendez-vous vaccinal et suit désormais correctement le calendrier de vaccination.

Cette expérience m'a convaincue que la vaccination protège réellement les enfants. C'est pourquoi j'appelle tous les membres de notre communauté qui hésitent encore à changer de mentalité et à faire vacciner leurs enfants afin de leur offrir un avenir meilleur.

Pour ma part, je m'engage à être une ambassadrice de la vaccination au sein de notre communauté et à encourager chaque parent à protéger ses enfants grâce à la vaccination. »

6. Histoire de succès du 24/juin 2026 de KANGEYO Libérate

« Nous avons rapproché la vaccination des enfants de la communauté Batwa »



Madame KANGEYO Libérate, ASC de la sous colline TABA colline RUGANIRWA Présidente du groupement des Agents de Santé Communautaires (ASC) du Centre de Santé de Cumba, accompagne les activités communautaires de promotion de la vaccination, notamment dans un site des Batwa relevant de son aire de responsabilité.

Elle témoigne :

« Le projet **TUBACANDAGE BOSE (Vaccinons-les tous)** est un projet qui apporte un réel changement dans notre communauté. Sa force réside dans son approche inclusive qui mobilise tous les acteurs communautaires : les leaders administratifs à la base, les agents de santé communautaires, les responsables religieux ainsi que les représentants de la communauté. Grâce à cette collaboration, les messages sur la vaccination atteignent un grand nombre de familles et sont mieux compris et acceptés.

Nous apprécions énormément les réalisations de ce projet. Il a renforcé notre motivation et nos capacités à effectuer la recherche active des enfants zéro dose (EZD) et des enfants sous-vaccinés, en effectuant des visites de ménage à ménage.

Cette stratégie nous permet d'identifier rapidement les enfants qui n'ont pas reçu tous leurs vaccins et de les orienter vers les séances de rattrapage.

Un autre changement important est la disponibilité des vaccins. Le projet assure un suivi régulier afin de prévenir les ruptures d'antigènes, ce qui facilite l'organisation des séances de vaccination et renforce la confiance des communautés envers les services de santé.

En tant que Présidente du groupement des ASC du Centre de Santé de Cumba, qui couvre également un site des Batwa, j'appuie les activités de l'agent de santé communautaire de cette communauté et qui y est affectée. Je constate avec satisfaction qu'aujourd'hui les familles Batwa adhèrent beaucoup plus à la vaccination qu'auparavant. Ce changement est le résultat des efforts conjoints du projet, des agents de santé communautaires, des leaders locaux et des responsables de la communauté Batwa.

Les parents comprennent désormais que la vaccination protège leurs enfants contre des maladies graves et évitables. Cette prise de conscience se traduit par une participation croissante aux séances de vaccination et un meilleur respect du calendrier vaccinal.

Pour ma part, je m'engage à poursuivre les visites à domicile, à sensibiliser les familles et à veiller à ce qu'aucun enfant Batwa de notre aire de responsabilité ne reste zéro dose ou sous-vacciné. Mon ambition est que chaque enfant bénéficie de son droit à la vaccination et puisse grandir en bonne santé.

Je lance également un appel aux responsables sanitaires afin qu'ils continuent à tout mettre en œuvre pour éviter les ruptures d'antigènes dans les formations sanitaires.

Il est très décourageant pour les parents de parcourir de longues distances pour faire vacciner leurs enfants et de repartir sans avoir reçu le service faute de vaccins disponibles. Maintenir un approvisionnement régulier est essentiel pour préserver la confiance de la communauté et améliorer durablement la couverture vaccinale. »

7. Témoignage du Chef de Cabinet de la Province de Buhumuza



Le Chef de Cabinet de la Province de Buhumuza Monsieur BIGIRIMANA Salvator témoigne des changements positifs observés grâce au projet de renforcement de la vaccination. Bien que la durée de mise en œuvre ne soit que de sept mois et que les données consolidées ne soient pas encore disponibles au niveau de la zone, les résultats sont déjà visibles sur le terrain. Les statistiques provinciales permettront de confirmer ces progrès.

Avant le lancement du projet, la province faisait face à plusieurs défis qui limitaient la couverture vaccinale. Certaines familles refusaient de faire vacciner leurs enfants en raison de fausses croyances, allant jusqu'à affirmer que les vaccins étaient « sataniques ». Ces rumeurs décourageaient de nombreuses personnes de fréquenter les services de vaccination.

La mobilité de la population constituait également un obstacle important. Des ménages originaires de la province de Kayanza s'installaient temporairement à Buhumuza pendant les saisons culturelles avant de retourner dans leur province d'origine, notamment lors de la récolte du café au mois de mai, puis revenaient en septembre. Par ailleurs, de nombreuses familles traversaient régulièrement la frontière vers la Tanzanie et manquaient les séances de vaccination prévues dans le calendrier national. Ces mouvements fréquents entraînaient une augmentation du nombre d'enfants non vaccinés ou insuffisamment vaccinés.

Selon le Chef de Cabinet, la mise en œuvre du projet a permis de réduire sensiblement le nombre d'enfants non ou sous-vaccinés. Cette évolution est le fruit d'une approche qui associe étroitement les autorités administratives à toutes les étapes de la mise en œuvre. Dès son introduction, le projet a été présenté aux autorités locales, qui ont été invitées à accompagner sa mise en œuvre et à mobiliser les communautés. Les responsables administratifs ont également sensibilisé les autorités subalternes afin qu'elles collaborent pleinement avec les équipes du projet. À ce jour, cette collaboration est jugée exemplaire, de la base jusqu'au niveau provincial, sans plaintes majeures liées à la coordination.

Les autorités administratives contribuent activement à la sensibilisation des communautés pour encourager le recours aux services de vaccination. Elles ont notamment soutenu la promotion du vaccin contre le papillomavirus humain (HPV), destiné à prévenir le cancer du col de l'utérus, qui a été très bien accueilli par la population.

Le Chef de Cabinet souligne également l'importance de la qualité des services. Il s'engage à encourager les prestataires de santé à offrir un accueil chaleureux et des soins de qualité afin de renforcer la confiance des populations. Les responsables provinciaux et des districts sanitaires sont appelés à assurer un suivi régulier des prestations offertes dans les formations sanitaires. Les agents de santé communautaires seront également accompagnés et régulièrement rappelés à leurs missions, notamment en matière de vaccination, tout en veillant à lutter contre la désinformation et les faux enseignements.

Pour assurer la pérennité des acquis, les autorités provinciales entendent poursuivre les activités de sensibilisation lors des réunions administratives et communautaires, renforcer le suivi des performances des formations sanitaires et de leurs responsables, et veiller au bon fonctionnement des structures administratives de santé au niveau des zones et des communes. Elles prévoient également de prendre les mesures nécessaires lorsque certains responsables ne remplissent pas correctement leurs missions et de maintenir une collaboration étroite avec l'ensemble des parties prenantes afin de promouvoir durablement la vaccination et d'améliorer la santé des enfants de la province de Buhumuza.